

BASTIEN, Hermas, *La motivation et l'apprentissage*. Montréal, Institut Pédagogique Saint-Georges, 1964. 212 p.

Benoît Lacroix

Volume 19, numéro 1, juin 1965

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302459ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302459ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lacroix, B. (1965). Compte rendu de [BASTIEN, Hermas, *La motivation et l'apprentissage*. Montréal, Institut Pédagogique Saint-Georges, 1964. 212 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 19(1), 152–153.
<https://doi.org/10.7202/302459ar>

BASTIEN, Hermas, *La motivation et l'apprentissage*. Montréal, Institut Pédagogique Saint-Georges, 1964. 212 pp.

Les Anciens de l'Institut Pédagogique à qui ces pages sur les rapports théoriques entre l'affectivité et l'enseignement sont dédiées, se souviendront sans difficulté de celui qui les a écrites et aussi de la manière philosophique dont on abordait — dans le sens du rationalisme — les problèmes de la motivation, il y a de cela pas très longtemps encore. La bibliographie (pp. 299-306) indique en effet l'importance qu'on accordait à la raison comme à la réflexion pure.

Aujourd'hui on passe de plus en plus au plan technique. L'éducation risque d'être une affaire de rendement et de diplômes. Les méthodes dites actives passent au premier plan. Le rapport Parent lui-même donne en ce sens une orientation non équivoque. C'était nécessaire. Mais il convient de se souvenir aussi

qu'il y a plusieurs façons de réfléchir au même problème. Si la façon psychologique et l'apprentissage prennent le dessus, et c'est loin d'être un mal à regretter, la façon plus lointaine en un sens, plus objective peut-être, qui est la façon philosophique, n'est pas un mal non plus. En attendant le jour où *philosophie pure* et *éducation spécialisée* se rejoindront, il est bon que la philosophie traditionnelle rappelle ses objectifs. M. Bastien écrit justement au nom de la psychologie philosophique.

Les propos de notre auteur tourne autour de la motivation. Le mot s'entend ici au sens de l'*intentionnalité* moderne. Comment greffer tout ce qu'on doit enseigner à l'étudiant à ce qu'il *peut* déjà savoir par sa disponibilité même ? Comment profiter de l'acquis ? Comment rejoindre son effectivité ? Quel est le rôle de la volonté, au sens aristotélicien du mot ? "L'art du maître consiste à canaliser les énergies de la personne". M. Bastien répond avec ordre et mesure. Comme un sage, il donne les principes, offre quelques exemples, des chiffres mêmes ; il est surtout soucieux de ne rien perdre de l'acquis. Le mot *éducation* n'indique-t-il par lui-même une évolution plutôt que des recommencements absolus ?

BENOÎT LACROIX